NANTES EN FLANANT

(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm

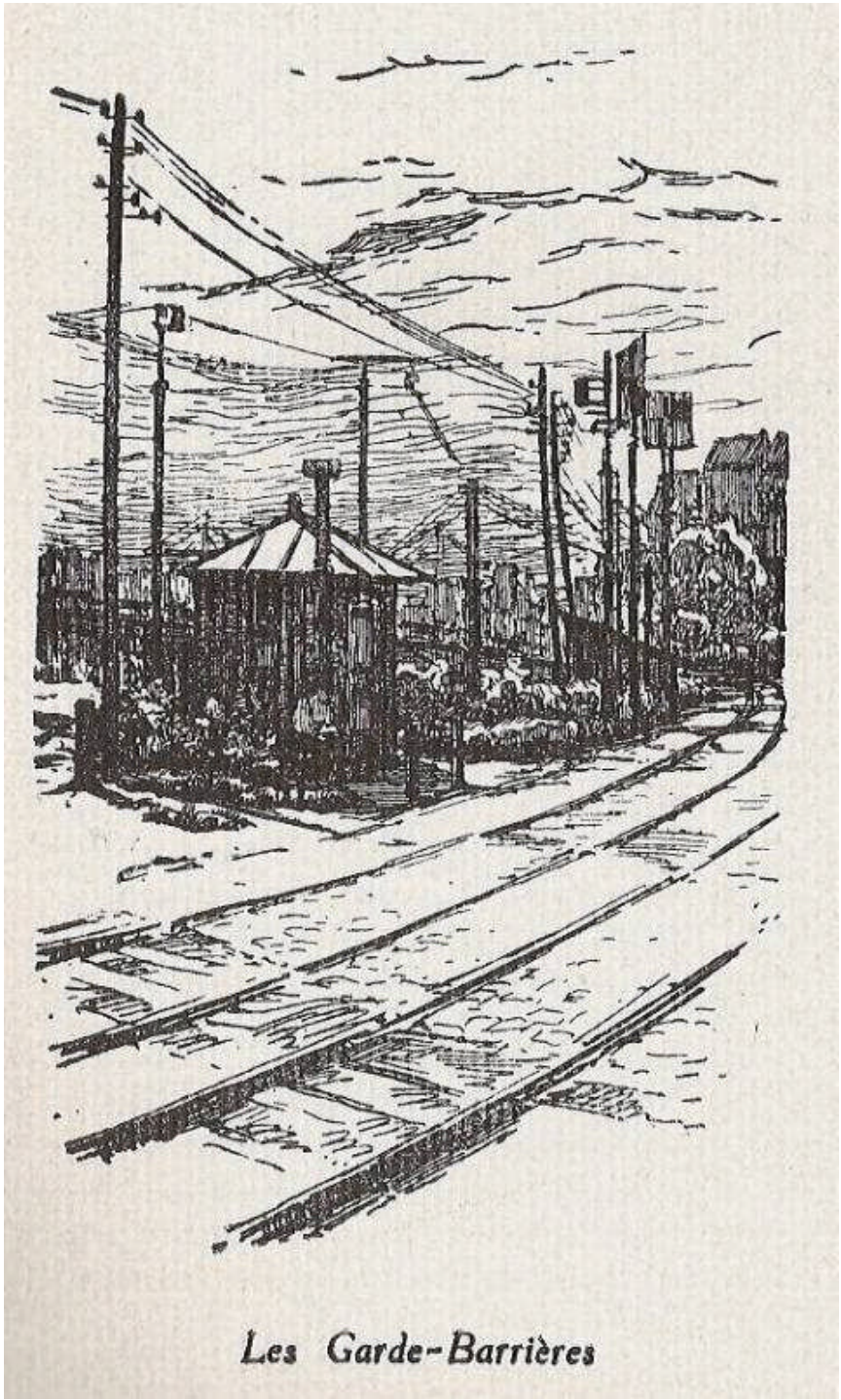
55 – Les Garde-Barrières

Qui n'a pas admiré l'ingéniosité du garde-barrière nantais à constituer un minuscule jardin autour de sa cabane ? Aussitôt qu'un aiguillage incline le rail rigide vers une voie d'à côté, immédiatement cette langue de terre, libérée par l'incurvation, fait partie de son domaine agricole.

Pour lui, gardien rivé à l'aridité des voies de fer, noyées par le ballast et calcinées par le foyer des express, quatre centiares d'une verdure qui lui doit la vie, ont plus de prix que les quarante myriamètres d'acier qui vont à Brest

Dans la traversée de Nantes, lorsqu'il n'y a de la place que pour la largeur d'une caisse, néanmoins elle sera utilisée par la culture de l'indispensable persil. Celui qui a davantage risque le repiquage de poireaux ; l'homme « à l'aise » va jusqu'aux laitues; mais heureux, trois fois heureux celui qui peut ramer deux rangées de petits pois

Alphonse Allais n'avait-il pas un ami qui avait fait son service comme « aide-jardinier » dans un sous-marin ? Et un autre encore qui, ménager de toute place disponible, rêvait de prairies « verticales » pour faire paître les girafes ?



Les Garde-Barrières

Il est regrettable qu'il ne nous ait pas laissé leur adresse pour une interview instructive. Mais sans aller si loin, ni si haut, puisse l'exemple de l'humble garde-barrière être imité !

Que nous serions riches si l'Etat savait utiliser comme lui tous les recoins de son domaine !



Addenda :